

manifestement peint vite présente
sur une invitation de la ville de nantes

SPECIFIC SPACE

Aurélie Gravelat, Florine Leoni,
Sylvain Baumann, Pierre Labat, Clément Laigle



du 13 juin au 2 septembre 2012
vernissage mardi 12 juin 2012

à L'Atelier - 1 rue de Chateaubriand - 44000 NANTES

SPECIFIC SPACE

Aurélie Gravelat (Bruxelles), Florine Léoni (Bâle), Sylvain Bauman (Paris), Pierre Labat (Paris | Bordeaux), Clément Laigle (Nantes)

Suite à une invitation de la Ville de Nantes, MPVite a sélectionné 5 artistes dont le travail artistique joue avec les codes de l'architecture. Tour à tour élément graphique, matériau ou volume à déstructurer, l'espace d'exposition de l'Atelier va être investi par des installations et des dessins de grandes dimensions.

Specific Space ou « Espace Spécifique » renvoie à l'œuvre de Donald Judd qui concevait ses installations pour un espace donné. De la même manière, chacun des artistes interrogera le lieu et ses spécificités.

Pour « Specific Space » chacun des artistes est invité à produire une installation conçue pour un lieu donné. Mais la pratique de l'installation n'est-elle pas déjà contextuelle ?

Le lieu-même de l'exposition est un ancien atelier d'artiste.

Un atelier c'est aussi l'espace de travail privé d'un artiste.

Mais pour une installation, le lieu-même n'est-il pas un atelier ?

Ils s'agit ici de se déplacer, de sentir nos corps pour pénétrer des singularités.

Ici, « il nous faut apprendre à penser avec les pieds », Jean-Gabriel Coignet

romain boulay pour MPVite

présentation de leur travail en commun

La manière dont les systèmes d'organisation de notre société contemporaine s'impose aux individus et les conséquences sur les comportements définissent la base de notre recherche. Qu'ils soient physiques ou virtuels, avoués ou camouflés par des filtres de séduction, ces systèmes conduisent à une déresponsabilisation progressive de la personne. La liste des dix stratégies de manipulation de masse par les médias établie par Noam Chomsky ainsi que la société disciplinaire définit selon Foucault exposent une forme de contrôle qui ne se fait pas par la force, mais par l'infiltration et le détournement de nos structures mêmes de pensées. Il semble alors important de se demander ce qui reste de l'individu, et comment celui-ci peut encore se considérer libre.

Nous nous interrogeons au travers d'une démarche multidisciplinaire étroitement complice des lieux dans laquelle elle émerge. Pensées comme épigone d'un point de vue sur le réel qui nous entoure, nos installations sont des tentatives de cristallisation de cette chose abstraite, sans consistance matérielle, qui n'existe qu'entre l'homme et son environnement, et que nous appelons la conduction humaine.





Baumann et Leoni, *Maleen, à certains moments, j'envie ta distance froide, distinguée et consciente à l'environnement*, 2011

Installation multi-médiatique composée d'une intervention architecturale et d'un dispositif vidéographique à double projection.
Triennale Québécoise. Musée d'Art Contemporain Montreal, Canada.

Architecture

création : Sylvain Baumann

assistance à la création : Florine Leoni

Planches de médium 3/8", montants de pin, 2 vitrines de protection, peinture grise semi lustrée

Vidéo

création : Florine Leoni

assistance à la création : Sylvain Baumann

son et musique : Jannik Giger

acteurs : Ariane Andereggen, Claudia Jahn, Lucas Rössner

caméra : Sabrina Davatz, Bianca Dugaro

assistance tournage : Karin Aeschlimann

claquette : Ralph Bürgin

cathering: Sylvain Baumann

Vidéo inspiré de „Rom, Blicke“ et de „Erkundungen für die Präzisierung des Gefühls für einen Aufstand“ de Rolf Dieter Brinkmann



Baumann et Leoni, *Sometimes When Wake Up In The Middle Of The Night I Dont' Know Where I Am*,
2010
Swiss Art Awards, Messezentrum, Basel, Switzerland



Baumann et Leoni, *ZONE*, 2010
Zeughaus, Sarnen, Switzerland



Sylvain Baumann, *Air Plain*, 2008

Installation in situ au CDEx de l'UGAM, Montréal (CAN), MDF, peinture blanche, dispositif sonore rediffusant avec un différé d'une demi seconde le son de l'espace de l'installation, 67% du volume de l'espace de la galerie.



Florine Leoni, *Everything Seems Ordinary*, 2008/2009

Installation, matériaux divers
Mitart Gallery, Basel, Switzerland

SYLVAIN BAUMANN

Projet pour Specific Space

Non-lieux, 2012
parpaings

“Tandis qu’il met en œuvre une expérimentation physique de nos espaces architecturaux, Sylvain Baumann mène une investigation portant sur la domestication de l’homme par son architecture. Chez l’artiste, le volume habité agit comme une contrainte et interroge la nature de son hôte. L’art de Sylvain Baumann tend à décentrer le regard de l’œuvre, pour le conduire vers les « à côté » de l’espace construit, vers l’invisible qui sous-tend toute structure architecturale. L’investissement du spectateur est à comprendre, en ce sens, comme une manière de compléter mentalement le visible par le détour d’une projection mentale.

Dans le cadre de son intervention à l’Atelier de Nantes, l’artiste use d’une grande économie de moyens pour souligner les idées de fermeture et de cloisonnement. Ainsi, il monte un mur en parpaings avec lequel il délimite un secteur de l’espace à la jonction de trois salles, et qu’il oriente selon les axes des salles d’exposition non occupées par son installation. L’incrustation de ces corps étrangers tend à une réorganisation des espaces de transit. Ce faisant, Sylvain Baumann invite le spectateur à faire abstraction du lieu pour reconstruire mentalement l’unité de son installation. Cette injonction faite au visiteur implique une projection mentale qui le place dans un état intérieur de transit ou encore de vagabondage. Tout se passe ici comme si l’artiste transposait l’idée de non-lieu – perceptible dans les espaces intermédiaires de nos sociétés contemporaines – vers un certain rapport à l’œuvre d’art. Anonyme et solitaire, le visiteur parcourt les œuvres de Sylvain Baumann selon une errance psychique et phénoménologique, projeté vers un ailleurs indéfinissable.”

Laure Jaumouillé



FLORINE LEONI

Projet pour Specific Space

KOORDINATEN IHRER ERINNERUNG recomposé (*Coordonnées de leurs souvenirs*), 2012

Installation mixed media (gravats, deux haut-parleurs, planche de médium MDF brut, escabeau, projecteur, amplificateur, SD DVD player, câbles, vidéo, HDV, 16:9, couleur, 6.36min, son

Musique, son : Jannik Giger. Texte, voix vidéo : Rolf Dieter Brinkmann

KOORDINATEN IHRER ERINNERUNG (coordonnées de leurs souvenirs) est une installation originalement développée pour l'espace d'art contemporain SCHWARZWALDALLEE à Bâle. Pour l'Atelier à Nantes elle se recompose avec les éléments disponibles sur place et devient spécifique au lieu.

Au commencement se trouvait un mur, ressortant de manière évidente comme l'élément physique définissant la qualité de l'espace extérieur tout en définissant par la même occasion les coordonnées de l'espace extérieur comme élément physique à part entière. Ainsi les coordonnées de l'espace extérieur se constituaient ; elles étaient étendues là, comme le monde est étendu. Ce qui reste en est la trace, les ombres. Ce qui est, en est le fragment et ce qui reste en est le souvenir, une projection.

L'installation vidéo de Florine Leoni souligne subtilement la zone critique aux frontières desquelles la réalité réelle et l'imaginaire se rencontrent. Elle nous donne à voir cette zone critique dans laquelle les coordonnées du monde réel se divisent pour s'insérer cursivement dans le souvenir. Les fragments dans l'espace sont les témoins d'une existence passée. Le son, l'image et l'espace forment les coordonnées de leur souvenirs. L'installation vidéo de Florine Leoni témoigne du souvenir comme une construction de la réalité.

Texte de Lorenz Wiederkehr, traduction Manon Bellet



FLORINE LEONI, née en Suisse en 1980. Vit et travaille à Bâle, Suisse.

SYLVAIN BAUMANN, né en France en 1981. Vit et travaille au Canada, en France et en Suisse

Collaboration depuis Juillet 2009

2011

JEUNE CREATION, Centquatre, Paris, F (G) | TRIENNALE QUEBECOISE, Musée d'Art Contemporain, Montréal, CAN (G) | Kunstraum Riehen, NICO UNIQUE, Riehen, CH. (G) | Accélérateur de Particules, Strasbourg, F. (G) | CIRCA Centre exposition d'art contemporain, Montreal, CAN. (S) |

2010

Galerie sic!, Produzentengalerie, KOPIEN UND ZITATE Luzern, CH. (G) | Kunstverein Freiburg. Regionale11, TIME AND MOTION STUDIES, Freiburg, D plug.in Basel, Regionale11, CH. (G) | Donetsk City, ART-POINT, Donetsk, Ukraine. (G) | Kuandu Museum of Fine Arts, VOIDS BETWEEN SCENES, Taipei, Taiwan. (S) | Messehallen Basel, SWISS ART AWARDS, Basel, CH. (G) | Zeughaus Landenberg, BBS - Basel - Berlin - Sarnen, Sarnen, CH. (G) | WLTWSAETLV, STATION, Montreal, CAN. (S) | AXENEO7, ENCOUNTER, duo show with Pierre Baumann, Gatineau, CAN. (S) |

2009

Kunsthalle Palazzo, Regionale10, IN WONDERLAND, Liestal, CH. (G) |

FLORINE LEONI

Master of Arts in Contemporary Arts Practice, Y-Institute for Transdisciplinarity, Berne University of the Arts, Bern, CH

2012

Dienstgebäude, catch of the year, Zurich, CH. (G) | Schwarzwaldallee, Basel, CH. (S) |

2009

Point de Fuite, duo show with Eva Nielsen, Touloué. F. (S) | Darling Foundry Garage, Montreal, CAN. (S) |

2008

Kunsthalle Palazzo, Ernte07, Liestal, CH. (G) | mitart gallery, EVERYTHING SEEMS ORDINARY, Basel. CH. (S) | Kunsthalle Vienna Projectspace, KRISTALL, with Faye Shapiro, Austria. (S) | Kunsthalle Basel, Regionale9, Basel, CH (G) | die kleine Burg, Zürich, CH. (S) | sic! Raum für Kunst, Luzern, CH. (S) |

2007

Kunsthhaus Baselland, Collaboration with Faye Shapiro, Muttenz, CH. (G) | Kunstraum Schalter, Basel, CH. (S) | Galerie hippopotamus, Collaboration with Michael Wojnar, Basel, CH. (S) |

SYLVAIN BAUMANN

Master of Visual and media Arts. UQAM. Montreal. Canada.

2009

Action Art Actuel, [AIR PLAIN 3], Saint-Jean-sur-Richelieu, CAN. (S) | SKOL gallery, [AIR PLAIN 2], Montreal, CAN. (S) | Verticale gallery, A-CONDITION, Laval, CAN. (S) |

2008

CDEX gallery, [AIR PLAIN], Montreal, CAN. (S) |

2007

CDEX gallery, 11, ECHELLE 1 : 1, Montreal. CAN (G) | PARISIAN LAUNDRY, COLLISION 3, Montreal. CAN. (G) |

2006

VAV gallery, [French Kiss], Montreal, CAN. (G) | CDEX gallery, [PT_CTRL_4], Montréal, Canada (G) | CDEX gallery, [PT_CTRL_2], Montréal, Canada (G) |

AURELIE GRAVELAT

présentation de son travail

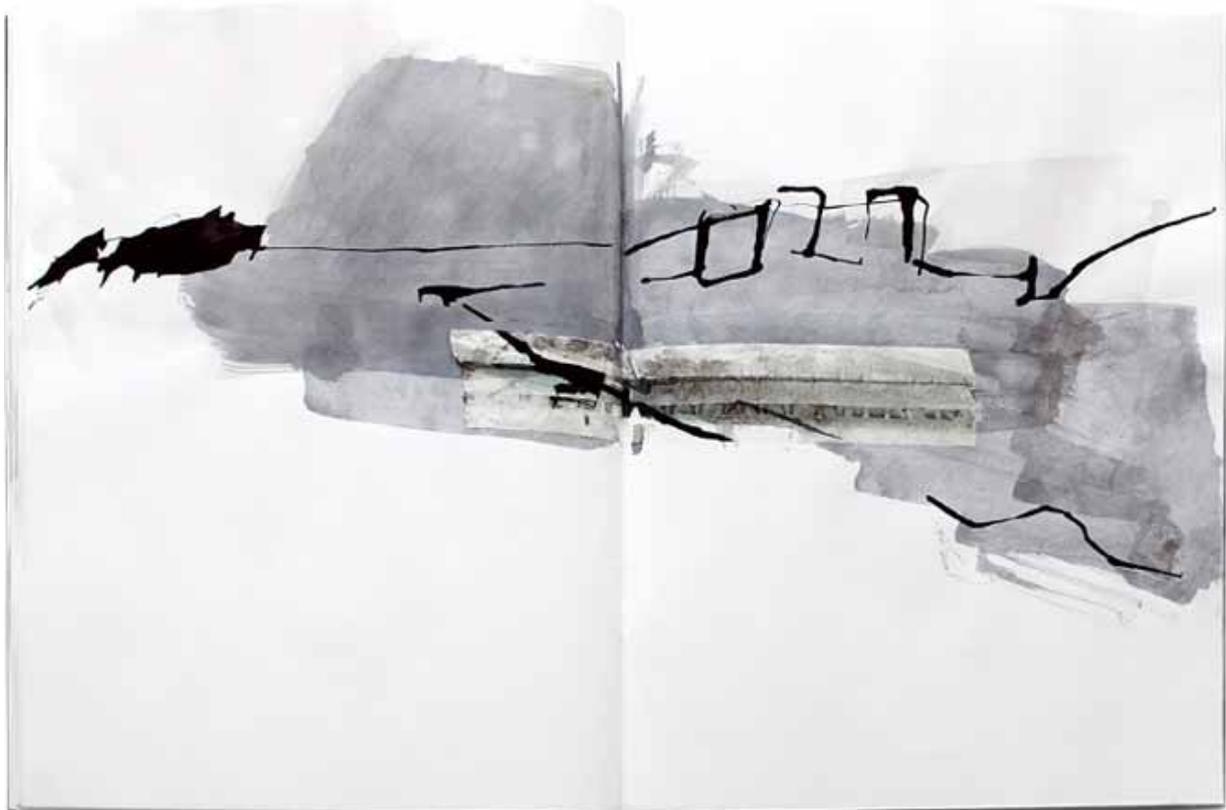
Mes dessins ne montrent presque rien.

Cette épure est liée d'abord à une volonté de filtrer ce qui se donne à voir. D'éliminer les tracés, de ne réduire le dessin qu'à un essentiel ; Une(des) ligne(s), dialoguent. Figures sur un fond blanc. Et puis sont en jeu des gestes francs : plis, coupe, déplacement, rupture ou retournement.

Je cherche cette simplicité par la répétition et les variations, infimes, du geste qui trace. Du mouvement pour lui-même. Il y a une attention au tracé, à la qualité d'une encre, au séchage, au collage. Des éléments qui déplacent, le dessin.

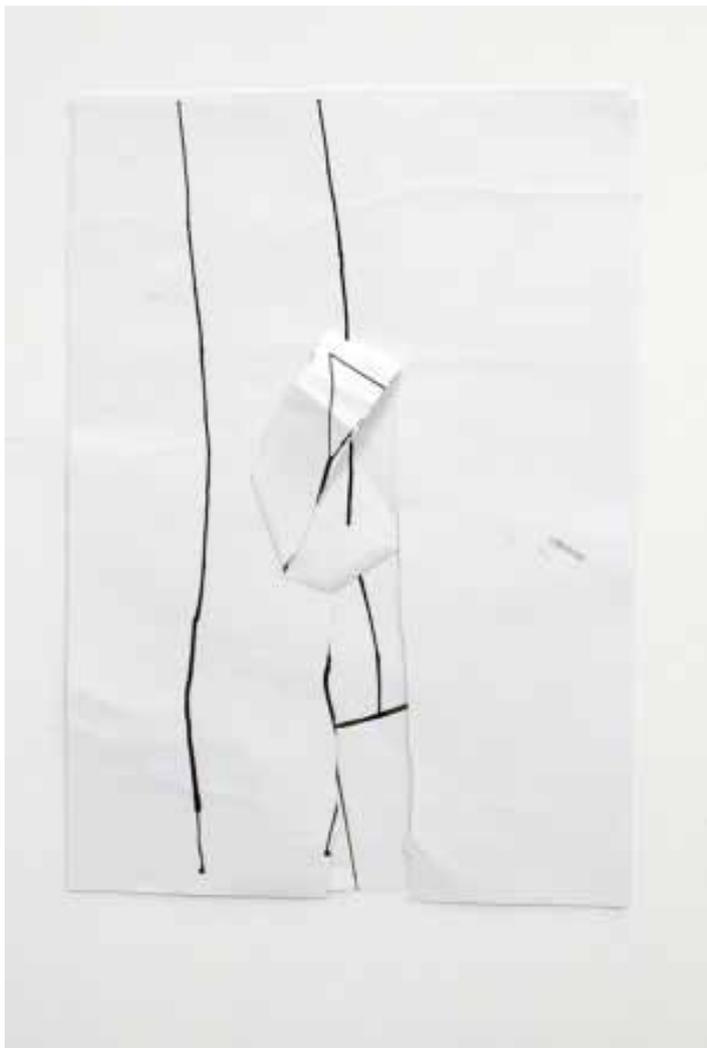
Un dessin discret.

Le support - la feuille, la page - est le premier élément du dessin. La ligne se joue du bord, déborde. Et dialogue avec l'espace : celui même du dessin - le(s) blanc(s) - et au delà : le mur et le lieu où le dessin s'inscrit / s'expose.

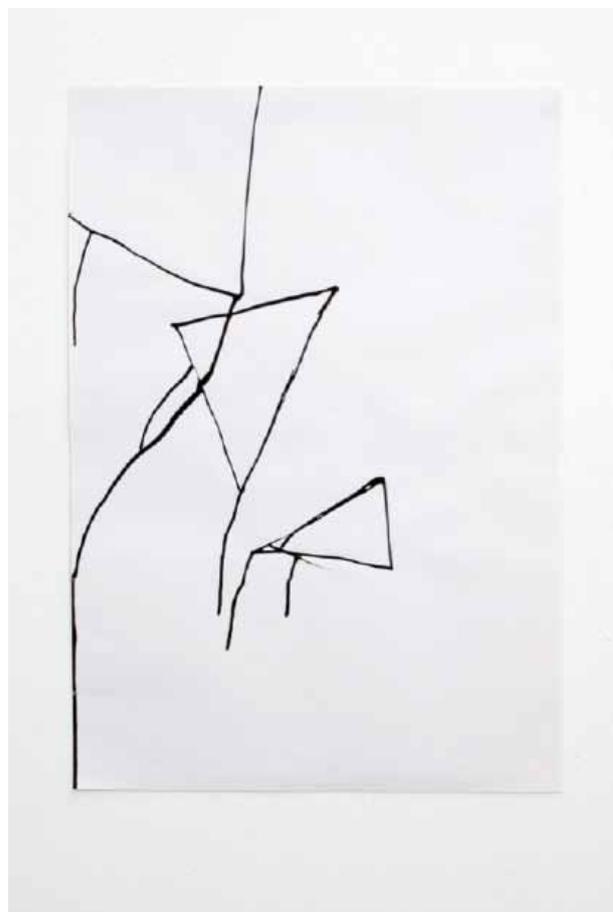


Carnet, 2009

encre de chine sur papier, 42 x 59,4 cm



Triangle, 2007
encre sur papier, 70x100 cm,



Noeuds, 2008
encre de chine sur papier, 70 x 100 cm

Projet pour Specific Space

Dessins, 2012

encre et collage sur papier, trois dessins
150x450-500 cm

L'installation réalisée pour Specific Space comporte 3 dessins, 2 accrochés, ou plutôt, redressés, et un déroulé au sol.

Les dessins ont été réalisés sur place, et en cela déjà ils sont spécifiques au lieu.

Il y avait un désir de travailler très grand, de déborder l'espace du dessin.

De se mesurer au lieu.

Les éléments de l'architecture de l'Atelier (poutres apparentes) ont été le prétexte au dessin : car ceux-ci marquent l'espace, ils en sont des signes.

Ce qui est mis en jeu, peut-être, est un rapport au plan - littéralement à la planéité du support - et à la mise à plat d'un espace (dire l'espace) ; et d'un certain rapport à sa projection (mise en perspective).

Il y a dans les dessins une tension, entre des lignes franches (tapes, collages) et d'autres peut-être plus fragiles, à l'encre.

Une tension entre un dessin discret et sa présence physique (format).

Une tension enfin entre le fait de dessiner au sol (à plat) et de relever le dessin, de l'accrocher, pour le voir.



À la perpendiculaire de l'Atelier.

Il y a, sur trois feuilles, des lignes et des surfaces : quelques signes de l'architecture de l'Atelier. Signes un peu vagues, ils ne sont pas l'enjeu de cette représentation.

Les dessins débordent l'espace de la feuille ; sur leurs tangentes ils se mesurent au lieu.

Là, à l'œuvre, le dessein se risque par un déplacement d'échelle.

Une ligne non pas agrandie ou simplement amplifiée mais déployée à l'échelle d'une poutre, d'une hauteur sous plafond, d'une surface. Une ligne, des lignes, des surfaces, manipulées à plat, sur ce plan, mettant en jeu cet espace.

Un projet, un dessin, à projeter, à mettre en perspective, peut-être à redresser pour les voir.

Trois dessins,

deux accrochés, ou plutôt redressés, et

un déroulé au sol.

Trois dessins, à voir, ces murs, ce sol: cet espace.

Etienne Taburet

AURELIE GRAVELAT, née en France en 1982. Vit et travaille à Bruxelles.

FORMATION :

Diplômée. Master à finalité spécialisée en arts plastiques, visuels et de l'espace. Académie Royale des Beaux Arts de Bruxelles.

Architecture Intérieure, BTS, Ecole Boule, Paris (F).

EXPOSITIONS :

2011

Par(l)er et murs, Bruxelles (B)

Drawing in an expanded field. Centre d'art de Markten, Bruxelles (B).

2010

Galerie Charlot, Paris 3e (F)

entreVoir / Dessiner, ateliers du carré rouge, Carrouges (F)

Foire Internationale du dessin, Loft Marquardt, Paris 4e (F)

2009

Prix découverte 2009, exposition des 6 lauréats, Centre d'art du Rouge Cloître, Bruxelles(B)

5 Exposition, galerie TAG, Bruxelles (B)

Lauréate du Prix Serrure, Académie Royale des Beaux Arts, Bruxelles (B)

PUBLICATIONS :

Drawing in an expanded field, 30 ans de l'atelier dessin, catalogue d'exposition.

Presses de l'Académie royale des Beaux Arts de Bruxelles.

ENSEIGNEMENT :

Depuis 2010, enseigne à l'Académie Royale des Beaux Arts de Bruxelles, ARBA-ESA, dans les options Architecture intérieure et Design urbain.

PIERRE LABAT

présentation de son travail

“ Cette prise de liberté face aux règles d’analyse de l’histoire est rendue possible par l’apparition d’un nouvel acteur, l’utilisateur qui désormais veut pouvoir faire l’expérience des phénomènes qu’on lui présente. Refusant d’être uniquement récepteur, il se préfère participant.

Pierre Labat applique ce postulat à l’espace d’exposition dont il offre à ses visiteurs une autre approche. Réemployant les modalités d’apparition de la sculpture minimale, ses oeuvres s’expérimentent physiquement. Elles s’affirment comme totalement soumises à leur contexte de monstration qui s’en trouve reformulé.

Dum-dum (2008) reprend ainsi à Lucio Fontana son motif de l’entaille. Chez ce dernier, il s’agissait d’ouvrir vers un autre espace qui transcende l’espace plan du tableau.

Chez Pierre Labat, c’est l’espace d’expérimentation de l’art qu’il s’agit de dépasser. La déformation du mur ouvre une nouvelle modalité de perception où l’oeuvre ne se dévoile que dans l’expérimentation faite par le spectateur. Sa forme est reprise d’une fameuse balle explosive, désormais interdite, mais dont le principe est reproduit en faisant une encoche cruciforme sur les balles. Ici encore on pense à une artiste ayant tenté de dépasser la nature de la peinture, Niki de Saint Phalle, qui réalisait ses oeuvres en tirant au fusil sur des ballons remplis de peinture. Ce geste destructeur est remis en jeu sous une forme ludique et désabusée. Car comme on peut le constater, derrière *Dum-dum*, il y a fatalement un autre mur.

Autrement dit, ce rapport d’étroite dépendance entre l’oeuvre et son lieu de réalisation s’accorde avec l’affirmation de l’impossibilité de s’en extraire totalement. A ce refus radical on préfère l’intervention et la manipulation. “

François Aubart, in MySpace



Heat and Dust, 2010

240 x 350 x 240 cm, bois, acrylique, acier

exposition *La Clarté du Labyrinthe* - commissariat Laurence Kimmel

La Galerie des Grands Bains Douches de la Plaine - Marseille



Dum-dum , 2008

680 x 420 x 18 cm, Contre-plaqué , acrylique
exposition *MySpace* - commissaire Francois Aubart
Galerie de l'Ecole des Beaux-Arts - Rennes



Quizas, quizas, quizas - 2010

8,70 x 10,50 x 3,90 m, bois acrylique
exposition *derriere les panneaux, il y a des hommes* - commissaire Solenn Morel
La Tôlerie - espace d'art contemporain - Clermont-Ferrand

Projet pour Specific Space

I'm so glad to have you and it's getting worse, 2012

contreplaqué, acrylique

556 x 122 x 258 cm

Pierre Labat crée, pour l'exposition Specific Space, deux formes courbes qui s'adossent. Cette pression aboutit à un soulèvement vertical, comme pour le jaillissement de montagnes. Produite sur place cette oeuvre s'impose dans l'espace par ses dimensions. Le temps de la construction, l'oeuvre a fait corps avec l'architecture. Pour obtenir cette courbe, la pièce a été construite contre le mur de la salle d'exposition. Un peu à la façon de l'oeuvre de Richard Serra "Splash Pieces", 1968-70, la pièce de Pierre Labat est venue se démouler du mur pour prendre son autonomie dans l'espace.

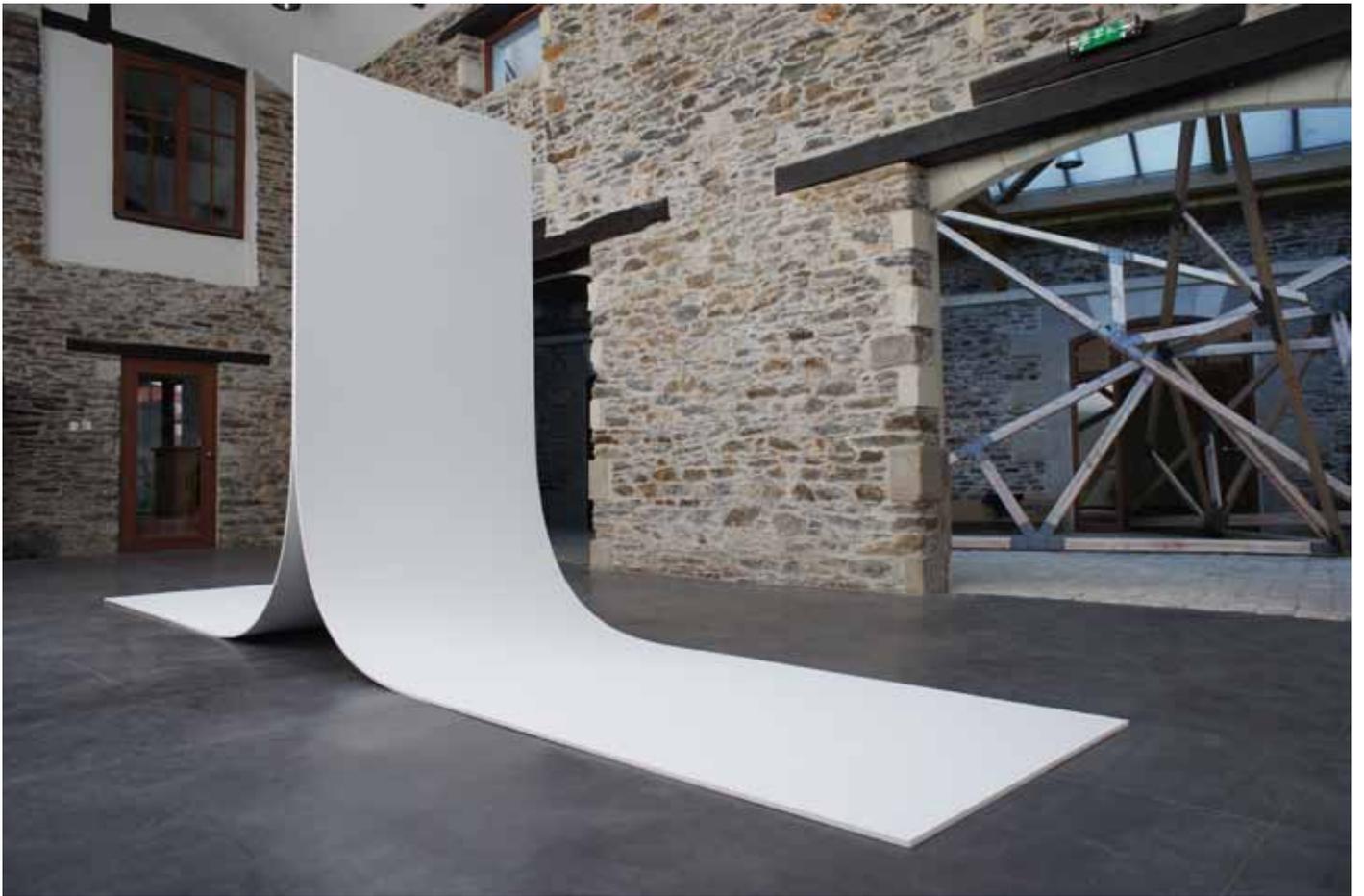
Peut-être lié à l'histoire même de cet ancien atelier d'artiste, Pierre Labat se propose de faire écho au lieu, à son architecture, mais aussi à une idée d'espace intérieur. Sa production aux formes courbes et minimales tire sa référence d'une idée partagée (mais peut-être fausse) du design, imaginé aux formes arrondies et épurées.

Instaurant une relation corporelle entre ces (...) pièces et le lieu qui les montre, qui les porte, Pierre Labat poursuit son approche scientifique double d'une perspective esthétique (...). S'attachant à renouveler notre regard sur les choses les plus simples et quotidiennes qui nous sont données de voir, ou non (comme le vide).

(...)

Elodie Goux





PIERRE LABAT, né en France en 1977. Vit et travaille à Paris et Bordeaux.

FORMATION :

Diplôme National Supérieur d'Études Plastiques des Arts Décoratifs de Strasbourg
Diplôme National d'Aptitude Plastiques École Supérieure des Beaux Arts de Quimper

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2011

Ruru-Kita Galerie Acdc - Bordeaux

2010

Intersection avec le modèle Galerie Acdc - Bordeaux

2009

AffinityModule - Palais de Tokyo - Paris

2008

Themselves Maison d'Édition Analogues - Arles

"I" Galerie Acdc - Brest

2006

La Sirène Atelier de Christophe Cuzin - Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2011

Derrière les panneaux, il y a des hommes La Tôlerie - Clermont Ferrand

2010

La Clarté du Labyrinthe Art-Cade - Marseille

2009

3x3x3x3 Galerie De Multiples - Paris

The Drake Equation Galerie Acdc - Bordeaux

7773 Chateau de Kerpaul - Loctudy

2008

Le Renouveau du Temps Maison Guerlain - Paris

Is a book drawing by numbers? Galerie LENDROIT - Rennes

Zapping Unit La Ferme du Buisson - Noisiel

MySpace École Supérieure des Beaux Arts - Rennes

Étienne Boulanger / Pierre Labat Galerie de l'École Supérieure d'Arts de Brest

2007

The First Time I Ever Saw Your Face Holger Bleyhl's studio - Freiburg

Open La Générale en Manufacture - Sèvres

Birds of a Feather Galerie Acdc - Brest

The Re-Conquest Of Space Overgaden Institut d'Art Contemporain Copenhague Screening programm

Festival Premiers Plans - Angers

2006

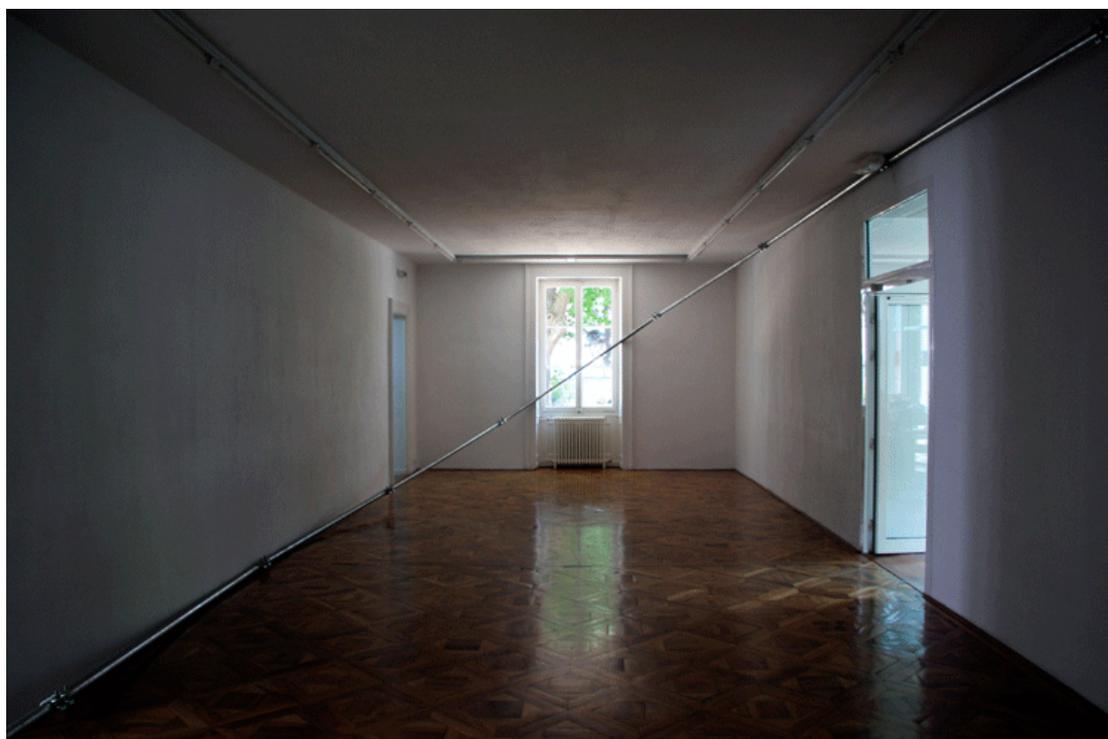
Anthony Duchêne - Pierre Labat Astérides - Marseille

CLEMENT LAIGLE

présentation de son travail

“ L’architecture a-t-elle le monopole des espaces urbains? En imposant la spécificité de ses volumes, elle définit du même coup des types d’espacement, cadres normatifs pour notre vision, conditionnant par là même les relations humaines. Même en se voulant “ultra green”, en résonance avec le passé, modulaire démontable ou épurée transparente, son infrastructure matérielle impose le périmètre de l’occupation du sol, puis les façades, corridors, passages et cours, escaliers, parvis et entrées, parois et angles. Et pourtant, dans ces espaces urbains s’engouffre un torrent d’images : marchandises surexposées, publicités, tendances du design, multiplication des écrans, généralisation des diodes électroluminescentes. Images vite enfouies, effacées par d’autres. Retenons la leçon: l’espace architectural est à prendre. Provoquant, il est lui-même provoqué, investi par ce qui ne lui appartient pas. C’est pourquoi il est toujours possible de s’arrêter à telle ou telle portion d’espace construit, d’en intensifier la singularité, d’en transformer la tension en modifiant son système architectonique. Il s’agit d’exercer une contre-tension sans se soucier de peaufiner les matériaux utilisés, laissant totalement vérifiable la procédure technique de l’installation. Telle est la position choisie par les interventions de Clément Laigle. “

extrait du texte de Jean-Robert Rouger parue dans le numéro 1 de VILLA, la revue de la villa du parc, centre d’art contemporain d’Annemasse, Haute -Savoie, au printemps 2011.



SANS TITRE (PHÉBUS), 2011

Acier galvanisé, 1306 x 549 cm, Ø 4,8 cm
centre d’art la Villa Du Parc, Annemasse, France

ALLIA, 2011

800 x 1000 cm - peinture extérieure
(oeuvre pérenne)
centre d'art la Villa Du Parc,
Annemasse, France



QUILTING, 2011

40 x 40 10 cm chaque - caoutchouc
industriel, acier, mousse

GUSTAVBERG, 2011
245 x 545 cm
peinture acrylique fluorescente
Centre d'art la Villa Du Parc,
Annemasse, France



Projet pour Specific Space

PROJET BUNK

Le projet BUNK est le résultat de la cohabitation de 2 états. Ces états peuvent être assimilés chacun à une période de la création d'un bâti. (...) [Ce projet] est un projet sculptural et installatif, ayant comme motif une certaine architecture et son environnement proche.

Explorant depuis plusieurs années les relations entre l'architecture et son contenant, avec un intérêt particulier pour ce dont l'homme use afin de bâtir, je développe à travers BUNK un projet interrogeant les notions d'anatopisme et d'hétérotopie. Les troubles engendrés par l'anatopisme (par exemple, chez le migrant, perte de repères, pathologies physiologiques et parfois psychiatriques) et la distanciation déclenchée par les hétérotopies (qu'elles soient sectaires, imaginaires ou encore de plus en plus souvent virtuelles) sont des phénomènes que notre société ne cesse d'amplifier, approchant chacun d'entre nous, à divers degrés, d'une limite qui se devrait d'être consciente.

C'est cette limite que le projet BUNK tente d'approcher et d'éclairer un temps soit peu, en se jouant de l'architecture à destination (j'entend par là l'architecture se voulant fonctionnelle et répondant à des besoins soi-disant connus, salles d'exposition, maison de la culture, concept-store, ...) ainsi que des modes d'exposition de ce qui peut se faire le reflet de notre société, l'Art. Le projet BUNK n'entend pas porter de jugement mais pointer ambiguïtés et contradictions.

« Ces lieux, parce qu'ils sont absolument autres que tous les emplacements qu'ils reflètent et dont ils parlent, je les appellerai, par opposition aux utopies, les hétérotopies ; et je crois qu'entre les utopies et ces emplacements absolument autres, ces hétérotopies, il y aurait sans doute une sorte d'expérience mixte, mitoyenne, qui serait le miroir. Le miroir, après tout, c'est une utopie, puisque c'est un lieu sans lieu. Dans le miroir, je me vois là où je ne suis pas, dans un espace irréel qui s'ouvre virtuellement derrière la surface, je suis là-bas, là où je ne suis pas, une sorte d'ombre qui me donne à moi-même ma propre visibilité, qui me permet de me regarder là où je suis absent - utopie du miroir. »

Michel Foucault, Dits et écrits 1984, Des espaces autres (conférence au Cercle d'études architecturales, 14 mars 1967), in Architecture, Mouvement, Continuité, n°5, octobre 1984, pp. 46-49.





ROYAL VENTON, premier état. Fresque murale.

MONIQUE ET JOHN, deuxième état.

Cette sculpture est composée d'arbalétriers de charpente, en bois, de dimensions standard et étant d'ordinaire utilisés pour la production en série de pavillons peu coûteux. Les sculptures sont assemblées de telle manière que si l'on décidait de couvrir les toits que les arbalétriers peuvent supporter, alors ceux-ci se retrouveraient complètement imbriqués les uns dans les autres, tels cet homme et cette mouche dans le film du même nom (*La mouche/The fly*). Les sculptures sont donc disposées dans l'espace là où elles trouvent leur place et en fonction de leur taille. Elles peuvent évoquer quelques toits épars de-ci de-là après une tempête ou encore ces mâts de bateaux dressés à la côte suite à un ouragan. Elles n'en perdent pas pour autant leur aspect manufacturé qui peut faire penser à de gigantesques maquettes qui auraient été assemblées de manière anarchique.

MONIQUE ET JOHN mettent en jeu, de par leur taille et l'espace qu'elles occupent, notre rapport au lieu et nos notions d'échelle, ceci à l'intérieur d'un cadre bâti au sein duquel nous sommes amenés à circuler.

Les dichotomies créées entre ces œuvres ainsi que le projet global, ont pour but d'explorer les quatre dimensions dans lesquelles nous sommes contraint d'évoluer, au même titre que l'architecture.

CLEMENT LAIGLE, né en 1978. Vit actuellement à Nantes.

FORMATION :

Diplômé de L'Ecole des Beaux Arts de Valenciennes

Enseigne à l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes

EXPOSITIONS PERSONNELLES :

2011

LOSING SIGHT, centre d'art la Villa Du Parc, Annemasse, France

2010

ALLES KOMMT AN, zwanzigquadratmeter, Berlin, Allemagne

2008

429 MINUS THAT, YOU AND OTHERS, galerie MB prospects, Berlin, Allemagne

...LUX..., zona-hot-spot, Sienne, Italie

2007

TO HAVE AND HAVE NOT, galerie ho, Marseille, France

2006

PICTURE THIS, école régionale des beaux arts de Nantes, France

NEUWALL, galerie Marc Berville prospects, Paris, France

MORE THAN THIS, atelier de C.Cuzin, Paris, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2011

777, galerie Bernard Jordan, Paris, France

2010

COMMON SENSE, Eppan, Italie

VALISES 777, le mange disque, Paris, France

STREAMLINER, Art-en-Île, Genève, Suisse

2009

WALK THE LINE, Galerie des Fransiscains, St Nazaire, France

DASEIN MACHEND, Estuaire 2009, Nantes-St Nazaire, le Pellerin, France

C.LAIGLE & N.BAUMELLE, The russian club gallery, Londres, Angleterre 777, troisième édition, Château de Kerpaul, Loctudy, France

54 SALON DE MONTROUGE, Montrouge, France

2008

GENÈVE, ARTISTES ET CRÉATEURS D'AUJOURD'HUI, centre d'art contemporain, Genève, Suisse

LE VENT DES FORÊTS, Fresnes-au-mont, France

MULTIPLY, La Sous-Station, Nice, France

PARK, Centre d'art 2angles, Flers, France

2007

BUILD'IN, atelier Alain Le Bras, Nantes, France

ITINÉRAIRES, TRAVERSES, CARTES POSTALES, Villa Dutoit, Genève, Suisse

WHERE IS MY SIGHT, WHERE IS MY SITE?, espace Eugène Beaudouin, Antony, France

2006

JEUNE CRÉATION 2006, La bellevilloise, Paris, France

LE JOUR DE LA SIRÈNE, atelier de C.Cuzin, Paris, France

ET AUSSI...

CROSS-OVER

une performance de

Johanna Weissenrieder

le 12 juin 2012 à 19h

GANDINI'S HOVERCRAFT

Benjamin Baudet

du 13 juin au 2 septembre 2012

vernissage le 12 à partir de 18h30



présentation de son travail

Est-ce que Freud a vraiment dit : « parfois un cigare n'est rien d'autre qu'un cigare »?

L'autoportrait de Dürer, qui se trouve à présent au musée de Munich, est-il une faux ?

Est-ce qu'une sculpture de Richard Serra a réellement été abandonnée dans une friche industrielle dans le Bronx ?

Existe-il une malédiction chinoise qui dit : « Puissiez-vous vivre à une époque intéressante »?

Les autruches mettent-elles leur tête dans le sable quand elles ont peur ?

C'est ce genre de questions que Johanna Weissenrieder collectionne et décrit dans des performances, vidéos et pièces sonores, en brouillant les frontières entre vraie et faux, témoignages et théories à conspiration, mémoires et mythes.



« Cross-over » est raconté un parcours dans une exposition imaginaire. Une narratrice est assise à une table devant les spectateurs et décrit un bâtiment dans lequel chaque pièce abrite une œuvre spécifique. Elle passe parfois, très brièvement, des diapositives avec des dessins des œuvres.

En détournant les conventions du genre conférence, la narratrice embarque les spectateurs dans une architecture mentale entre réalité et fiction.

INFORMATIONS PRATIQUES...

Manifestement peint vite

Créée par des artistes, l'association MPVite oeuvre à la promotion de l'art contemporain et soutient plus particulièrement la jeune création.

MPVite fait confiance aux jeunes plasticiens professionnels et leur offre son soutien par un accompagnement personnalisé (production d'oeuvres, organisation d'expositions, diffusion, éditions, action culturelle, collaborations avec des entreprises, etc..)

En rassemblant de nouveaux artistes de talent et en invitant le plus grand nombre à rencontrer leurs oeuvres, l'équipe de MPVite fait le pari de développer la familiarité du public avec ce domaine artistique exigeant. Pour cela, elle souhaite démultiplier les occasions de rencontre avec les artistes et leurs créations.

La fréquentation des lieux d'art doit devenir une pratique culturelle à part entière, tout comme l'achat d'oeuvres et de publications. La France a du retard à ce titre, quand sa voisine allemande regorge de musées, centres d'art, galeries et festivals. Nantes et sa région sont sur la voie de ce dynamisme artistique et dans ce contexte, MPVite a son rôle à jouer : aider les artistes à produire et s'exposer et développer l'engouement du public pour l'art contemporain.

////////////////////////////////////

Exposition du 13 juin au 2 septembre 2012

vernissage le mardi 12 juin à 18h30

du mardi au samedi,
de 13h à 19h
et le dimanche de 10h à 15h

Fermé le lundi et jours fériés

ENTRÉE LIBRE

L'Atelier,
1 rue de Chateaubriand
44000 Nantes



Des temps de médiation vous seront proposés les mercredis et vendredis à 14h du 13 juin au 22 juillet et du 27 août au 2 septembre par MPVite

4 visites commentées d'1h30 vous seront proposées par la conférencière dédiée à L'Atelier : dimanche 1er juillet à 11h, mardis 24 juillet et 7 août à 17h30 et mardi 21 août à 16h30.

Pour toute information : mpvite@gmail.com - 02 49 44 48 00

Contact presse : Linda Belliot Dos Santos : 06 60 89 40 10

MPVite - 3 rue Dufour - 44000 Nantes - www.mpvite.org - mpvite@gmail.com

REMERCIEMENTS : Adrien BORDEAUX, Marie GRIER, Hugues LOINARD, Carole PECHEUR, Nicolas RESPRIGET, Geoffroy TERRIER (les assistants des artistes)
Jean-Louis JANIN pour JAN'S SAS, Groupe Lafarge Granulats de Ste Luce-sur-Loire
la Mairie de Nantes et son équipe

